

Compte-rendu de la sortie du 22 septembre 2005

1 Objet :

1.1 Objectifs :

Prospection : Prospection dans le Bois de la Colonne à l'ouest de la grotte du TROU NOIR et du Bois de la Colonne.

Désobstruction : OUI éventuellement en fonction des découvertes

Exploration : OUI éventuellement en fonction des découvertes

1.2 Situation :

Carte :IGN 1/25000 numéro 1637 est, Sauveterre de Guyenne

Coordonnées LAMBERT Zone III :

X =411km à 412km

Y =3264,700km à 3265km

Z =50 à 70m

1.3 Participants :

BENETIER Patricia, BOST Marie-Jo, BOUSQUET Gérard, MERGOIL Guy, RAUZAN Dominique pour la partie Bois de l'Anguille.

1.4 Résumé :

Entrée : 17h 30

Sortie : 18h 30

Spéléo effectuée : 1 heure d'exploration en première

Prospection : Très fructueuse, nous avons repéré la perte du ruisseau du Bois de la Colonne, plusieurs dolines intéressantes, et surtout une doline qui nous a permis après désobstruction de découvrir une petite galerie très saine et parcourue par un ruisselet, arrêt sur rien.

Désobstruction : OUI : Une désobstruction de 10 minutes dans de la terre et des végétaux nous a révélé le passage vers le réseau.

Exploration : OUI : une belle première du CRES.

1.4.1 Remarques :

Propriétaire :

Dangers : Crues et éboulement de la doline

Pollutions : non repérée

Matériel particulier : Une corde de 15 m pour assurer l'accès à la doline et à la grotte

Faune :

Flore :

Géologie :

2 Compte-rendu :

LE BOIS DE LA COLONNE

Sur la carte j'ai repéré une zone qui pourrait être intéressante : le Bois de la Colonne, à l'ouest du TROU NOIR. De plus un préhistorien m'a indiqué qu'il avait repéré une sortie d'eau dans ce secteur. Nous commençons la balade dans les hauteurs du vallon sans rien remarquer, mais vers le fond nous trouvons un ravin à sec qui se jette dans une perte obstruée par de la terre et des branchages. Avec un peu de désobstruction on pourrait passer

1) D01 , Perte du Bois de la Colonne :

X= 411,250 Y=3264,950 Z=57m

Le ruisseau qui se concentre dans le fond du vallon coule légèrement malgré la sécheresse. Il se perd dans une doline qui fait suite à une série de dolines regards sur le ruisseau. La perte est encombrée de végétaux et de terre, car les parois de la doline glissent vers la perte. Une désobstruction facile peut nous permettre de voir la suite.

A partir de la perte nous allons vers l'est. Il y a une prairie sur 150m, puis nous retrouvons la forêt avec là aussi une série de dolines. A 30m de la lisière de la forêt, à l'intérieur, nous repérons une doline D02.

2) D02 : doline avec une suite impénétrable

X=411,325 Y=3264,920 Z=62m

Elle se poursuit par un petit orifice, nous désobstruons un peu, et je vais voir, mais au delà de l'étranglement, il y a un agrandissement suivi d'une chatière impénétrable. Terminé

Vers le fond du vallon toujours vers l'est il y a une suite de dolines bien marquées mais impénétrables. L'une d'elles peut être intéressante.

3) D03 : Doline regard sur le réseau

X=411,412 Y=3264,975 Z=52m

Cette doline est située à l'EST d'une série intéressante. Mon regard est attiré par une doline bien prononcée. Je remarque qu'elle est profonde, assez verticale, remplie de débris végétaux. Je regarde au fond et je vois un enchevêtrement de branchages pourris et de terre donnant à l'ensemble une ambiance un peu glauque. Les bords de la doline sont assez raides, il faut descendre avec précautions.

Avant d'y aller voir j'appelle l'équipe qui vient également de trouver une doline plus vers l'ouest. Tout le monde arrive. Je m'équipe, et j'attaque la descente. Il y a sécheresse, aussi, les bords terreux sont stables et très porteurs. J'arrive à -3m au dessus d'un petit effondrement rempli de terre et de végétaux, (1m de diamètre). Entre les branchages pourris et la terre, je repère un petit orifice noir de 10cm de large. Vite la lampe torche. Un jet de lumière au travers de l'orifice me fait voir un vide et un filet qui fait scintiller la lumière un peu plus bas. Impossible de voir si c'est profond. Il faut désobstruer. Quelques coups de talon de botte font rapidement effondrer le bouchons de terre et les végétaux. L'ensemble est absorbé par le vide au dessous. Surprise, un beau petit soupirail s'ouvre sous mes pieds. Il est presque pénétrable, avec rogne j'en rogne les bords argileux, et, tranquillement le passage s'agrandit. Miracle! (n'exagérons rien) cela semble pouvoir passer. J'estime la profondeur à descendre sans corde à 2 mètres (comme d'hab la corde est dans la voiture!), sur la paroi il y a des prises.

Mes copains d'explos enthousiastes m'autorisent à y aller, je prends avec moi une longe et une poignée qui pourront m'aider à sortir tiré par les amis de surface au cas où, et je m'engage dans le soupirail vertical.

Accouchement inversé! Je glisse dans cet anneau argileux vers le bas et l'obscurité et... l'inconnu; doucement, je sens sous mon talon gauche une prise vers l'arrière je l'assure, je descends toujours, je suis maintenant sur mes bras, je trouve une autre prise sous le pied droit elle paraît fiable, et je transfère tout mon poids sur les jambes, je m'accroupis et je regarde.

Dans cette situation tout est possible : c'est fini, ça continue, ça passe, il faut creuser...

Quelle va être la solution que va me proposer la nature?

Je suis sur un petit éboulis, je regarde à mes pieds, il y a un filet d'eau qui coule, je regarde vers l'aval et une petite galerie m'invite à me relever et à descendre, ce que je fais. Je peux voir le couloir se poursuivre avec de bonnes dimensions, tout spéléo dans cette situation sent la fièvre de l'exploration l'envahir avec ce sentiment rare d'être dans un moment privilégié et unique où tout est possible. Ça continue!

Je progresse dans ce boyau, avec prudence et le sens d'observation au maximum. Les parois se déroulent de chaque côté; le vide s'ouvre toujours devant moi; bientôt je progresse dans l'eau qui s'étale en petites retenues peu profondes provoquées par des barrages stalagmitiques.

La galerie est de dimensions humaine :

- la largeur varie de 1m à 0,40m
- la hauteur varie de 1m à 5m

Je progresse sur 30m environ, cela continue toujours avec de bonnes dimensions.

A première vue, cette galerie n'a jamais été parcourue par les humains, il n'y a ni trace de pas, ni traces sur les parois, ni marques de charbon d'acétylène sur les plafonds. Les concrétions sont propres et blanches. Je pense qu'il s'agit d'une découverte.

Maintenant il faut penser aux copains (et copines) qui sont dehors et qui m'ont vu disparaître dans la roche; rassurés... pas rassurés?, est-ce que je suis digéré? Je reviens sur mes pas pour décrire ce que j'ai vu.

Je décide de faire visiter à chacun la partie découverte. Ainsi, je guide l'un après l'autre Patricia, Marie-Jo et Guy sur les 30m d'exploration en les faisant passer devant pour qu'ils puissent être dans la même situation que moi lors de la première.

Ce 22 septembre 2005 le CRES a peut-être découvert un nouveau réseau dans l'Entre Deux Mers.

Quand nous sortons, il est tard. Nous revenons rapidement vers les voitures.
Nous arriverons à Bordeaux vers 20h 45

2.1 REMARQUES :

Dangers : crues

Pollutions : non

Matériel particulier : corde de 10m pour sécuriser la descente dans la doline et le ressaut d'entrée.

Faune :

Flore :

Géologie :

3 Conclusion :

3.1 Bilan :

Peut-être une découverte. A confirmer par une expédition d'exploration et de topographie.

Sur la base de données du CDS33, sous le nom de grotte de Villepreux, la perte est mentionnée avec des coordonnées différentes. La résurgence et un gouffre de Villepreux sont mentionnées. Le gouffre ne semble pas correspondre à notre doline, il est à plus de 200m vers l'est. Peut-être ferons nous une jonction.

3.2 Projets :

Organiser au plus vite une sortie d'exploration. Voir la sortie du 09/10/05

=====